

Greenpeace-Québec a donné son appui à cette « initiative citoyenne », son directeur **Eric Darier** allant même jusqu'à déclarer que « la lutte contre les OGM, Monsanto et la souveraineté alimentaire passaient aussi par une poule à Montréal. »

ON SE DIT ÉCOLO, MAIS ON SE LAVE LES MAINS AVEC LE SANG DES EXPLOITÉS !!!

Montréal SANS POULE

Je veux une ville **SANS nid de poule...**



NON!
à la réintroduction
des poules pondeuses

Pour les oeufs ou pour la viande c'est **NON!**

www.massacreanimal.org

© Massacre Animal

massacre animal
www.massacreanimal.org

Association Humanitaire pour la défense des animaux **AHIMSA**

NO MILK—NO MEAT—NO MASTERS
DEVENEZ/GO VEGAN!

Remerciements : [pasdepouleamontreal](http://pasdepouleamontreal.com) (MJ) , [AHIMSA](http://ahimsa.org), massacreanimal.org



CRAPAUD (Collectif de recherche sur l'aménagement paysager et l'agriculture urbaine durable) a lancé une pétition et milite pour une consultation publique sur le sujet. **Greenpeace-Québec** a donné son appui à cette « initiative citoyenne », son directeur **Eric Darier** allant même jusqu'à déclarer que « la lutte contre les OGM, Monsanto et la souveraineté alimentaire passaient aussi par une poule à Montréal. »

Pour justifier l'exploitation des poules en ville, le cofondateur du collectif Jean-Philippe Vermette, dans ses nombreuses entrevues, a évoqué la sécurité alimentaire, le développement durable, la gestion des déchets et même le plaisir d'avoir une poule comme animal domestique. L'agriculture urbaine durable, les jardins communautaires, les espaces verts n'ont pourtant rien à voir avec l'élevage d'animaux en ville.

Une poule n'est pas un légume.

De beaux discours écolos pour masquer la réalité de l'exploitation animale.

Les jardiniers travaillent dans les potagers, pas dans les abattoirs.

Posséder une poule pour ses œufs c'est joli et romantique pour le public et les médias, surtout quand on passe hypocritement sous silence que tôt ou tard la pauvre poule finira égorgée pour sa viande. Les images sanglantes d'abattages doivent être cachées aux consommateurs d'œufs, tout comme la souffrance animale et la cruauté de l'exploitation. Monsieur Vermette n'a pas hésité à avouer cependant que la poule n'était qu'un symbole, une façade pour amener d'autres animaux de ferme dans la ville, comme des chèvres. Et qui sait aussi peut-être des cochons pour vider les poubelles de leurs déchets (comme en Asie), des vaches pour brouter les mauvaises herbes et des chameaux pour se promener sur le boulevard St-Joseph afin d'économiser le pétrole.

SIGNEZ LA PÉTITION !!
pasdepoulesamontreal.jimdo.com

Pas de poules pondeuses dans ma ville!

MONTREAL SANS POULE

Montréal SANS POULE

Signez la pétition

Je veux une ville **SANS NID DE POULES...**



SIGNEZ LA PÉTITION !!
pasdepoulesamontreal.jimdo.com

**NON À LA RÉINTRODUCTION
DES POULES PONDEUSES !**

Les écolos évoquent la « souveraineté alimentaire » pour manger des œufs ou du poulet en toute bonne conscience. Ils devraient s'interroger sur le gaspillage des céréales pour nourrir les poules citadines.

(Car non, une poule ne peut se nourrir exclusivement de restes de table, elle a besoin de céréales, en particulier par temps froid et pour ceux voulant un œuf chaque jour) Ces céréales devront impérativement être biologiques, en particulier si Greenpeace veut combattre les OGM ou Monsanto. En France, le groupe environnemental n'a pourtant pas hésité à recommander du foie gras dans un communiqué vantant des produits sans OGM, alors qu'en Europe il n'existe aucun foie gras biologique ou respectant le bien-être animal!!!

Parfois on est écolo quand ça fait notre affaire, surtout lorsqu'il s'agit de quelque chose qui se mange.

Et l'hiver ? C'est écologique ?!

Abattage dans la ruelle ? Dans la baignoire ?

Pas de poules pondeuses dans ma ville!



© Massacre Animal

ÉCOLOGIE ?

Gaspillage d'électricité pour garder les poules en **hiver** dans un endroit **chaud** et isolé. **Gaspillage** d'eau potable autant pour **abreuver** les poules, que pour **nettoyer** leurs installations et leurs **lieux d'abattage**

VIE DE QUARTIER

Mauvaises odeurs, hygiène déficiente, insalubrité, ramassage des déjections et effluves de poulaillers sont à l'horizon avec la réintroduction de poules en ville. Avec peut-être en prime des cas de salmonelle provenant d'œufs contaminés. Ainsi que des épidémies de grippe aviaire favorisées par la promiscuité des poules avec les humains, dans des quartiers à population dense.

DÉJÀ TROP DE SOUFFRANCE ANIMALE

Sur notre planète, il y a presque autant de poules pondeuses que d'êtres humains : **5 milliards de poules pondeuses produisent 1 000 milliards d'œufs** et finissent, après leur courte existence, à l'abattoir. **Il y a déjà trop de poules pondeuses dans notre monde, les magasins sont archipleins d'œufs, avec tout ce que cela comporte comme dégâts environnementaux, gaspillage de ressources, douleur animale et taux de cholestérol élevé pour les humains! Pas besoin d'en rajouter en amenant encore plus d'exploitation animale, de maladies humaines et de poules dans les villes.**

SIGNEZ LA PÉTITION !!
pasdepoulesamontreal.jimdo.com

ET LA SPCA DANS TOUT CA?

- **Plus de 500 000 animaux sont abandonnés chaque année au Québec.** Il y a un manque flagrant d'inspecteurs et aucune loi ne protège adéquatement les animaux considérés comme des meubles et des objets.
- **45 % des Montréalais ont un animal dit domestique et ne le gardent qu'en moyenne 2 ans avant de l'abandonner dans la rue, de le donner à un refuge ou de le faire euthanasier.**

Cette irresponsabilité envers les chiens et les chats est-il un signe avant-coureur de ce qui pourrait arriver aux poules lorsque l'aspect de la nouveauté se sera envolé ou que les humains ne pourront ou ne voudront plus s'en occuper?

Malgré les affirmations de monsieur Vermette, **la poule n'est pas un animal domestique**, c'est une blague de mauvais goût. On ne fait pas entrer ses poules dans sa maison comme on le fait pour les chats et on n'égorge pas les chiens pour s'approprier leur viande (Pas au Québec du moins).

Si on n'a pas de compassion pour tous ces chats et ces chiens abandonnés et violentés, pourtant si proches de l'humain en tant qu'animaux domestiques, on n'en n'aura guère plus pour les poules.

Pour encadrer le droit de garder des poules en ville, le collectif CRAPAUD veut une réglementation et des inspecteurs. Est-ce que cette réglementation sera vraiment suivie? Alors qu'on demandait à monsieur Vermette, dans une entrevue radiophonique, si lui-même avait des poules, ce dernier s'est contenté de dire qu'il ne pouvait répondre à cause du présent litige. Si les propriétaires de poules en ville ne se conforment pas au règlement actuel les interdisant, ont-ils vraiment l'intention de se soumettre aux réglementations futures?

SIGNEZ LA PÉTITION !!
pasdepoulesamontreal.jimdo.com

SIGNEZ LA PÉTITION !!
pasdepoulesamontreal.jimdo.com

MERCI A JEAN DRAPEAU

C'est le 14 juillet 1966, que le conseil exécutif de la ville de Montréal, présidé par le maire Jean Drapeau, décida d'interdire la tuerie, l'abattage, l'élevage, l'engraissement, la garde ou la vente de volaille et de gibier sur son territoire. Cette loi voulait en quelque sorte « nettoyer la ville » avant l'Exposition universelle. Et Jean Drapeau n'était ni un animaliste intégriste, un disciple de Brigitte Bardot ou un végétalien fanatique.

Dans les années 60, il n'était pas rare de voir des portugais égorger un cochon dans leur baignoire, des italiens saigner des agneaux dans leur arrière-cour et des restaurateurs couper le cou de poulets vivants afin de garnir leur buffet chinois. Verrons-nous réapparaître au nom de « l'identité culturelle » l'immolation hallal de moutons lors de fêtes religieuses, des combats de coqs clandestins, des égorgements de chiens pour de la soupe asiatique et des poules sacrifiées lors d'un culte vaudou?

Vouloir réintroduire certains animaux en milieux urbains est une porte grande ouverte à des situations d'abus, de négligence, de maltraitance animale et de violence.

